

Loi Avia: «La liberté contre l'algorithme»

L'éditorial du *Figaro*, par Vincent Trémolet de Villers

Par Vincent Trémolet de Villers

Publié hier à 21:39, mis à jour il y a 2 heures



Vincent Trémolet de Villers *Le Figaro*

La censure est pavée des bonnes intentions. La loi Avia destinée à lutter contre les discours de haine en ligne répond à un juste constat par les plus mauvaises réponses.

Le constat? Nos réseaux (peut-on encore les qualifier de sociaux?) n'obéissent à aucune des règles civiles, fiscales,

Suivez l'actu en temps réel
avec l'application Le Figaro



zones de non-droit. Ces plateformes qui vivent de l'information

sont dégagées de toutes les responsabilités que la loi impose aux journaux, radios et télévisions. La réponse? Plutôt que d'appliquer nos lois à ces médias masqués, la majorité a décidé de faire basculer notre droit dans la machinerie des Gafam. Google, Facebook, Twitter doivent faire le ménage chez eux avant même que le juge ne se prononce. Pour éviter l'amende, c'est écrit, leur censure sera préventive.

Deuxième faute: le motif. La loi prétend empêcher les discours de haine. Personne n'aime la haine mais tout le monde peut y céder. Est-ce à l'État de mettre de l'ordre dans le for intérieur? Et le mépris? La jalousie? L'envie? Sans oublier l'hypocrisie, qui permettrait de cibler les politiques qui pratiquent discrètement ce qu'ils dénoncent en plein jour? Tout cela serait risible si la liberté, une fois encore, n'était mise en péril. «*Le législateur s'arroge désormais le droit de pénétrer dans les consciences*», s'alarmait, il y a un an, François Sureau. Le plus inquiétant est que de loi anti-«fake news» en site gouvernemental de certification de l'information, ce pouvoir ébranle les piliers de notre démocratie, en toute bonne conscience, avec le sourire rassurant d'un émoji. Où commence la haine quand outre-Atlantique (où résident ces plateformes) des étudiants revendiquent des *safe spaces*, espaces protégés de tous propos blessants? Quand l'absence de point médian s'apparente à une agression du «patriarcat»? Quand des *sensitives writers* relisent les livres pour les nettoyer de toutes formules déplaisantes pour telle ou telle minorité? Bientôt, les algorithmes mèneront cette mission inclusive. La haine n'en mourra pas, mais la liberté?

Suivez l'actu en temps réel
avec l'application Le Figaro

loi Avia



Suivez l'actu en temps réel
avec l'application Le Figaro

